

« Je suis. Mais je ne suis pas en possession de moi-même. Telle est l'origine de notre devenir. » ERNST BLOCH.

SOCIOLOGIE

La construction de l'étranger en figure de l'altérité

Décortiquant le renouvellement du discours raciste dans les rapports sociaux et politiques, Hélène Meynaud montre comment il fait obstacle à l'exercice de la citoyenneté.

LA PART DE L'ÉTRANGER(ES): TRAVAIL ET RACISME, d'Hélène-Yvonne Meynaud, Éditions Le Bord de l'eau. 296 pages, 20 euros.

Hélène-Yvonne Meynaud, sociologue, est l'une des premières à avoir tenté une critique théorique d'inspiration marxiste des sondages d'opinion, notamment dans le monde du travail. Elle a, avec le sociologue Denis Duclos, souligné que la fonction du sondage d'opinion était aussi de modifier le contenu de l'opinion. Cette fois-ci, Hélène Meynaud, forte de sa nouvelle expérience de juge des prud'hommes, s'est intéressée à la façon dont le racisme se renouvelle en France, devenant à son tour, comme l'est le sondage d'opinion, un moyen d'occulter l'exploitation de l'homme par l'homme, qui est le fondement même du capitalisme. Dans *La Part de l'étranger*, ce qui est à l'œuvre, c'est la construction de l'autre – l'étranger, la femme – comme essentiellement différent par « sa couleur », ses potentialités, son comportement, comme poutres de soutien du pouvoir en place. Aujourd'hui, la droite libérale a pour modèle théorique l'homme blanc, occidental, riche, père de famille, en bonne santé. Dans ces conditions, les décideurs peuvent, en toute respectabilité, subordonner, sous-payer, exclure, délocaliser, déporter, en s'aidant de la mondialisation. Le champ de leur bonne conscience s'élargit. L'origine étrangère, réelle ou supposée, rend la précarité naturelle et si la discrimination ethnoraciale ou sexuelle est



Mai 2009, les sans-papiers ont occupé la Bastille pour dénoncer leurs conditions.

repréhensible, elle est la plupart du temps pérennisée par la justice qui devrait la sanctionner. C'est ainsi que s'épaissit l'injustice comme mode explicatif des inégalités. La généralisation de la pénibilité du travail se dissimule sous l'argument des innovations techniques qui la soulageraient. Seul compterait le handicap, perceptible « au cas par cas ». L'argument de la diversité est mobilisé pour redorer l'image des entreprises et des gouvernements. Celui qui revendique, en France, l'accès aux soins de qualité pour tous, à des logements décentes pour tous les milieux sociaux et qui envisage, dans cette optique, l'avenir commun de la cité, fait tout de suite figure d'idéaliste ou d'utopiste. L'étranger est devenu la figure de l'altérité. L'école de Chicago

– qui avançait que l'uniformisation de l'habillement et des goûts avait tendance à occulter l'appartenance de classe – est reprise à travers cette notion d'étranger substituée à autrui. Le nombre de « Français sans origine » invités à se précariser, se flexibiliser et à accepter des rémunérations mensuelles inférieures au smic ne cesse de s'accroître. Contre cette extension à autrui de la notion d'étranger à soi-même, divers mouvements ont abouti à un dévoilement relatif de ces situations. « *Émeutes politiques dans les quartiers de relégation en 2005 et grèves pour la régularisation par le travail des sans-papiers à partir de 2008* » ont révélé les murs qui empêchent jusqu'à ce jour la citoyenneté de s'exercer.

ARNAUD SPIRE

PHILOS

Canguilhem entre et cul
 APRÈS CANGUILHEM LA SANTÉ ET LA MALADIE, Élodie Giroux, 160 pages, 12 euros

CANGUILHEM ILLUSTRÉ, Guillaume Le Bozec, Éditions PUF, 2010, 365 pages, 14 euros

Voici deux ouvrages qui témoignent de la complexité de la notion de normalité. Georges Canguilhem, quelques-uns diraient pathologique posait la question de la différence entre le normal et le pathologique, et objective, susceptible d'être étudiée scientifiquement. En fait, il y a une différence de degré, une différence de degré par rapport à des normes universelles de la santé, de la nature. Pourtant, la question est toujours la même : les notions de normalité et de pathologie sont-elles relatives ou absolues ?

« Étranger le pathologique n'est que de degré mais... »

relatives soit à chaque individu, soit à chaque époque, soit à chaque culture, soit à chaque société : ainsi l'homme n'a pu passer ailleurs qu'en France de la précarité à la santé. Il faut donc reconnaître que la notion de normalité est relative et sociale. Canguilhem ont évolué et ont défendu une conception de la différence entre le normal et le pathologique, une différence de degré, le vivant, le normal et le pathologique est perçue né par essence normative, la santé à la maladie, la vie à la mort.

Les travaux de Canguilhem ont été repris par les penseurs anglo-saxons. Élodie Giroux et Christopher Boorse ont repris les travaux de Canguilhem et ont tenté de les rendre plus représentatifs de la culture anglo-saxonne, « normale » à quel point ces catégories sont relatives, s'efforçant de restituer les différentes versions, fortes ou faibles, dans la réflexion ouverte de définition de concepts politiques, juridiques, sociaux.

L'INVITÉ DE LA SEMAINE

GUY FISCHER, SÉNATEUR COMMUNISTE DU RHÔNE.

Mon combat parlementaire pour faire entendre la voix des sans-voix



Le combat parlementaire sur la réforme des retraites, je l'aborde toujours abasourdi par l'absence de scrupules, je dirai même de décence de ceux qui nous gouvernent. On a dit la droite de Sarkozy « décomplexée ». Je n'ai jamais aimé ce terme dans

d'austérité incontournable... et puis ma permanence de Vénissieux, les allées du marché des Minguettes où l'on vient me dire les détresses ordinaires, la débrouille, le travail en miettes. La fierté, aussi, celle des femmes de Lejaby en lutte, que je suis allé voir dimanche matin ; les

voulait qu'elle paie le dépassement d'honoraires en liquide. Je pense au retraité de Renault Truck qui a fait toute sa carrière dans ce qu'on appelait une « bonne boîte ». Il a sorti les comptes du ménage dans mon bureau : « 1300 euros, on ne se plaint pas, mais

Patrick Nussbaum